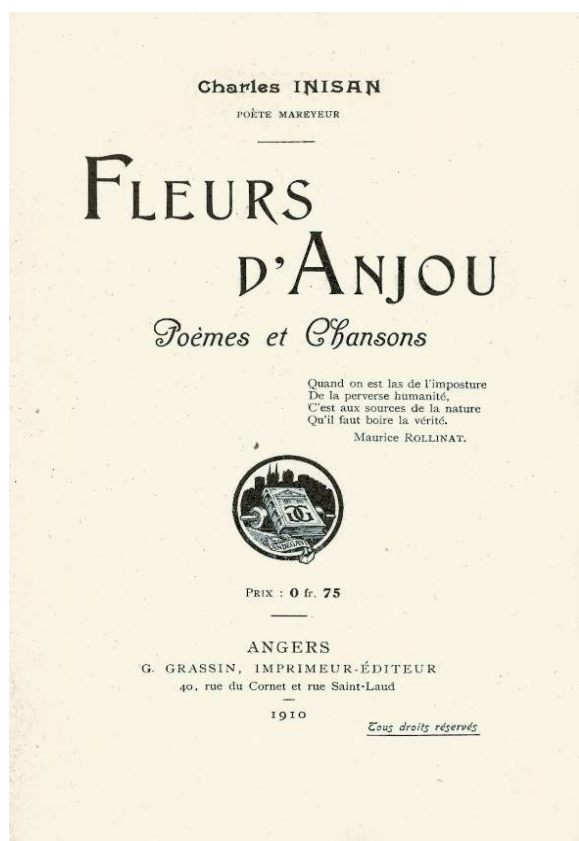


Charles INISAN



Portrait du poète en 1910.



La Loire a inspiré un poète, aujourd'hui inconnu, **Charles Inisan**, un mareyeur poète. Natif de Bretagne, devenu Angevin et habitant Montjean, il fit éditer en 1910 un petit fascicule "*Fleurs d'Anjou*".

Parmi les poèmes contenus dans ce petit livret quelques-uns concernent nos communes.

Pour les vins de Savennières : "*L'Aurore au bord du Fleuve*", "*Aux pays des bons crus*", "*Hymne aux vendanges*", "*C'est l'Anjou que je préfère*".

Deux poèmes concernent directement la **Possonnière** : "*Vallon de mes rêves*" (Vallon de Verdun, poème dédié à Gilles de Perrière du château de la Grange, aujourd'hui "*La Michaudière*" et "*La Possonnière et ses Beautés*".

VALLON DE MES RÊVES ⁽¹⁾

Je sais de par l'Anjou
Un riant vallon où,
Lorsque la nuit, s'achève,
J'ai souvent fait le rêve
Des plus beaux, mais bien fou,
Bercé par le coucou
Qui célébrait la sève,
De poétiser tout.

C'est un val enchanté
Où ma muse a chanté
Ses plus douces rimailles
À la vue des semailles
Dont la prospérité
Se dresse avec fierté
Dès que niche aux broussailles
Le pinson effronté.

Bien gentil carrefour,
Lorsque l'astre-du jour,
Dans la céleste voûte,
Se lève et que, sans doute
Heureux de son retour,
Le ramier plein d'humour
Lance un chant que j'écoute
Tout enivré d'amour.

Rien ne vaut la douceur
De ton calme berceur,
Ton arche si jolie,
Ta bien verte prairie
Où le ruisseau jaseur
S'en va plein de lenteur
Vers la rive fleurie
Du grand fleuve enchanteur.

J'aime aussi ton plateau,
Et le joli château
Que l'on nomme La Grange
Et dont l'ample vendange,
Mûrie par le flambeau
D'automne doux et beau,
D'un nectar sans mélange
Emplira le tonneau.

Et quand, là, dans les cieux,
Phébus, le radieux,
Ou sa compagne ronde
Phébé la vagabonde,
Déversent sur ces lieux
Leurs rayons lumineux.
En moi, la rime abonde
Et j'en suis tout joyeux.

O ! vallon de Verdun,
Loin de tout importun,
Quand pour gagner pitance
Je brûlais la distance
D'un bourg au bourg voisin,
Ciselant un refrain,
Je dois à ton silence
Plus d'un joli quatrain.

A Monsieur Gilles DEPERRIERB.
(Remerciements)

*(1) Vallon de Verdun, commune de
la Possonnière (Maine-et-Loire).*

Charles Inisan

LA POSSONNIÈRE ET SES BEAUTÉS

CHANSON

Un humble petit rimailleur
Au grand artiste de valeur
Qui, de ces lieux, en est l'honneur.

1^{er} COUPLET

On a tout chanté dans ce monde
Le vin, l'amour et la gaîté,
La lune, le soleil et l'onde,
La gloire et la fraternité.
Moi je veux chanter sans manière
Les beautés de La Possonnière
Comme étant du pays d'Anjou
Parmi ses plus jolis bijoux.
Bâti non loin des eaux
Sur le flanc des coteaux,
Ce joli pays enchanteur
Laisse le poète rêveur
Et fait aimer la vie
À notre âme ravie
Par toutes les beautés
Dont la nature l'a doté.

REFRAIN

Glouglou, glouglou
Beau petit coin d'Anjou
Lorsque ton bon vin roux
Emplit mon verre,
Le cœur heureux
Je chante tout joyeux
Les beaux clos si fameux
D'La Possonnière.

2^e COUPLET

Lorsque le soleil illumine
La terre, est-il plus beaux coteaux
Que les Vaurets, Roche-de-Line,
La Rousselière ou le Chilleau ?
Source divine de richesses
Qui toujours nous met l'âme en liesse,
Quand dans nos verres coule à plein bord
La liqueur de leurs grappes d'or.
Je chanterais aussi
Ses châteaux si jolis
Dont l'un abrite avec honneur
Un grand artiste de valeur,
Son fleuve au frais rivage
Et ses jolis villages :
La Franchée et l'Alleud
Véritable charme des yeux.

3^e COUPLET

Il est une chapelle antique
Au vocable de saint René,
Gardant sous sa voûte gothique
Les souvenirs chers du passé.
D'un vieux castel, témoin de pierre,
Du temps bien lointain où la guerre
Des seigneurs était passe-temps
Les ruines bravent les autans
Là même où autrefois
Les armes avaient la voix,
L'art en ayant banni l'horreur
Du chant l'on entend la douceur.
Pour chasser de la vie
Toute mélancolie
Chantons plein de gaîté
La Possonnière et ses beautés.

Charles Inisan